

## Excursion Botanique Dirigée En Savoie Et En Suisse, Deuxième Partie

M. Ad. Chatin

**To cite this article:** M. Ad. Chatin (1861) Excursion Botanique Dirigée En Savoie Et En Suisse, Deuxième Partie, Bulletin de la Société Botanique de France, 8:4, 210-226, DOI: [10.1080/00378941.1861.10829557](https://doi.org/10.1080/00378941.1861.10829557)

**To link to this article:** <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1861.10829557>



Published online: 08 Jul 2014.



Submit your article to this journal [↗](#)



Article views: 17



View related articles [↗](#)

FLORE DU RHÔNE. — *AUDE* : Limoux ! (*Naudin* in h. Delessert); vallée de l'Orbiel sur la Montagne-Noire, à Salsigne (*Ozanon* in Bull. Soc. bot. t. VIII, p. 165). *PYR.-OR.* : Arles-sur-Tech ! (*Montagne* in h. Mus. p.); Olette ! (*Maille* in h. Mus. p.); Trancade-d'Ambouilla ! (*Irat* in h. Cosson).

(La suite prochainement.)

M. Chatin fait à la Société la communication suivante :

EXCURSION BOTANIQUE DIRIGÉE EN SAVOIE ET EN SUISSE, par **M. Ad. CHATIN**.

## DEUXIÈME PARTIE (1).

La lune s'étant dégagée radieuse, le bruit des cornes nous appela à voir, par un magnifique effet de nuit, les cîmes avancées du Mont-Blanc, depuis plusieurs jours enveloppées de nuages. C'était un à-compte pris sur l'incertitude du lendemain, mais le beau temps devait nous accorder ce jour-là ses faveurs tout entières.

La lune fit place au soleil, et le 5 août, à huit heures du matin, nous partions, conformément au programme arrêté la veille, pour faire l'ascension du Brévent et de la Fléchère.

Le bourg de Chamounix est situé à 1044 mètres (ce qui est à peu près l'altitude de la Grande-Chartreuse, du Brizon et du couvent du Reposoir), dépasse le petit Salève de 140 mètres et n'est inférieur au grand Salève que de 540 mètres; le sommet du Brévent, que nous devons atteindre, est à 2538 mètres; le chalet de Priampraz (Pliampraz), où nous déjeunerons, à 2080 mètres, savoir aux deux tiers de l'ascension. J'ajoute immédiatement, pour compléter le programme de la journée, qu'après être redescendus du Brévent à Priampraz, nous côtoierons, sur une longueur de 2 lieues environ, le pied des Aiguilles de Charlanoz et les Aiguilles-Rouges, pour aller à la Fléchère (ou Flégère). Ce dernier point de vue (1980 mètres), auquel se rendent les touristes pour voir de face la mer de glace, n'ajoute rien au panorama dont on jouit du Brévent, et manque d'intérêt botanique. Aussi ne saurais-je trop engager les botanistes à le négliger désormais, pour donner tout leur temps à l'exploration du Brévent.

La roche qui forme la montagne est un calcaire talqueux azoïque.

Au-dessus de Chamounix, dont l'église et toute la partie haute s'élèvent contre la base même de la montagne que couronnent au-dessus de nos têtes le Brévent, et successivement, sur notre droite, les Aiguilles de Charlanoz et les Aiguilles-Rouges, nous cueillons :

(1) Voyez plus haut, p. 127.

*Epilobium collinum* Gmel., qui nous paraît spécifiquement distinct de l'*E. montanum*.

*Alsine Bauhinorum* Gay (*A. laricifolia* Godr.).

*Carduus defloratus* L.

*Campanula barbata* L.

*Luzula nivea* DC.

*L. lutea* DC.

*Cystopteris fragilis* Bernh.

*Allosorus crispus* Bernh., extrêmement abondant dans les débris de rochers.

*Spiræa Aruncus* L.

*Ajuga alpina* Vill., peut-être race d'*A. reptans*.

*Phyteuma betonicifolium* Vill.

*Galium rotundifolium* L.

Nous nous arrêtons un instant au plan de Challais ou de Bellevue, près duquel se fait jour, sur le bord du sentier, une source limpide ; et, après un coup d'œil donné dans la vallée de Chamounix qui est à nos pieds, à la chaîne du Mont-Blanc qui s'étend en face de nous, nous continuons l'ascension en cueillant :

*Veronica fruticulosa* L.

*Juncus trifidus* L.

*Hieracium præaltum* L.

*Trifolium alpinum* L.

*Cardamine resedifolia* L., très commnn.

*Carex montana* L., qui nous rappelle Fontainebleau.

*Luzula spadicea* DC.

*Ranunculus montanus* L.

*Hypericum Richeri* Vill. (non Lapeyr.).

*Phleum alpinum* L.

*Sempervivum montanum* L.

*Viola calcarata* L.

*Plantago montana* Lamk (*P. alpina* Vill. non L.).

*Gentiana acaulis* L. var. *excisa*.

*Ranunculus Villarsii* DC.

*Saxifraga aspera* L. (α. *genuina* Gr. G.).

*S. Cotyledon* L., espèce des Pyrénées, dont l'existence était mise en doute quant aux Alpes de France.

*Arbutus alpina* L.

*Bupleurum stellatum* L., fentes des rochers.

*Laserpitium Panax* Gouan, que plusieurs de nous ont déjà trouvé au Lautaret en 1858.

*Lilium Martagon* L., du terrain volcanique du Puy-de-Dôme, des calcaires de la Grande-Chartreuse, etc.

*Rosa montana* Chaix.

*Viola biflora* L.

*Achillea moschata* Jacq., espèce désormais acquise à la flore française, et dont nous fêtons l'annexion par une abondante récolte, que nous renouvellerons au Saint-Bernard.

*Arenaria biflora* L., que la France ne comptait jusqu'à présent que sur les sommets des Alpes dauphinoises.

*Potentilla grandiflora* L.

*P. aurea* L., bien distinct du précédent par ses feuilles digitées et non ternées.

*Astrantia minor* L.

*Rhododendron ferrugineum* L.

*Betonica hirsuta* L.

*Primula viscosa* Vill., fleurs en bon état.

*Lilium album* Link. Parlat., que nous cueillions le 5 août 1858, c'est-à-dire il y a juste deux ans, auprès de la chapelle même de saint Bruno.

*Thesium alpinum* L.

*Euphrasia minima* Schl., qui croît sur le grès des Vosges et sur les sommets volcaniques du Mont-Dore, comme sur les calcaires des Alpes.

*Valeriana tripteris* L.

*Homogyne alpina* Cass.

*Soldanella alpina* L.

*Saxifraga cuneifolia* L., une des plantes les plus communes de ces régions.

*Selaginella spinulosa* Al. Braun.

*Rhinanthus minor* var. *alpinus*.

*Phyteuma hemisphaericum* L.

*Geum montanum* L., dont les fruits sont déjà prolongés en longs stigmates plumeux.

*Hypericum Richeri* Vill., souvenir de la Grande-Chartreuse et du Lautaret.

*Allium Victorialis*, commun aussi dans les prairies du Puy-de-Dôme et du Lautaret.

*Hieracium multiflorum* Schl.

*Carex montana* L.

*Ajuga alpina* Vill.

*Saxifraga aizoon* Jacq.

*Stellaria cerastioides* L. (*Cerastium trigynum* Vill.).

*Meum Mutellina* Gærtn.

*Gaya simplex* Gaud.

*Gnaphalium supinum* L.

*Avena versicolor* Vill.

*Alchemilla pentaphyllea* L.

*Luzula spicata* DC.

*L. spadicea* DC.

*Veronica bellidioides* L.

*V. aphylla* L.

*V. alpina* L.

*Hieracium angustifolium* Vill. (*H. glaciale* Lachn.).

*H. albidum* Vill.

*H. alpinum* L.

*Saxifraga moschata* Wulf.

Nous voici à la Priampraz ou Pliampraz (plan-pré); une hôtellerie-caravan-sérail s'y élève sur un plateau gazonné, et nous offre, indépendamment d'un déjeuner passable, tous ces produits de l'industrie du montagnard qu'on est heureux de rapporter à ses amis.

L'altitude est ici de 2080 mètres. La vue de face du Mont-Blanc est complète, la plupart des boîtes sont pleines, la fatigue se fait sentir; aussi beaucoup de nos compagnons, renonçant à monter plus haut, prennent le parti d'y attendre ceux qui iront au sommet du Brévent.

En quittant le pavillon de Priampraz, nous suivons un frais ruisseau (alimenté par les neiges voisines) qui coule dans un tapis de *Sibbaldia procumbens* et rappelle à ceux de nous qui ont pris part, en 1858, aux excursions de la Société botanique de France dans les Vosges, la halte réparatrice qu'elle fit le 16 juillet près de la fontaine *Sibbaldia*. Là aussi nous trouvons l'*Epilobium alpinum* et le *Luzula spadicea*, qui accompagnent dans les Vosges, mais à une altitude de plus de 600 mètres inférieure, la plante dont la découverte en 1821, près de la fontaine à laquelle elle a donné son nom, fut une cause de si grande joie pour son auteur, le vénérable et regretté M. Mougeot père (1).

Continuant de monter au travers des rochers et des plaques de neige, nous cueillons encore :

*Chrysanthemum alpinum* L.

*Leontodon hastilis* Koch, forme alpine.

*Crepis aurea* Cass.

*Empetrum nigrum* L., entrelacé à l'*Azalea procumbens* L., tous deux passés au Brizon, et ici à peine fleuris.

*Rhododendron ferrugineum* L., réduit à une taille de quelques décimètres.

Sur le rocher, dit *Nez du gros Béchard* (alt. 2250 mètres), on trouve :

*Primula viscosa* Vill., qui ouvre ses jolies fleurs purpurines et odorantes.

(1) Voyez le Bulletin, t. V, p. 474 et 489.

*Luzula lutea* L.

*Cardamine resedifolia* L.

*Festuca Halleri* All.

*F. violacea* Gaud. , aux larges feuilles.

Plus une série de Lichens, dont les principaux sont :

*Lecidea geographica*, plaques verdâtres.

*L. cinerea*, plaques grises.

*Thamnolia vermicularis*.

*Physcia islandica*.

*Cladonia uncialis*.

*Cornicularia bicolor*.

*Stereocaulon nanum* (forme qui est peut-être une espèce nouvelle).

*S. corallinum*.

*Lecanora ventosa*.

Autour de la Pierre-à-Bécard croissent encore :

*Saxifraga aizoides* L., sans fleurs.

*S. muscoides* Wulf.

*S. oppositifolia* L.

*Juncus trifidus* L.

*Homogyne alpina* Bass.

*Veronica bellidioides* L.

*V. alpina* L.

*Geum montanum* L., ici en belles fleurs.

*Poa alpina* L., non encore fleuri.

Bientôt on est au sommet du Brévent (alt. 2538 mètres), que les uns ont escaladé par la *Cheminée*, les autres par un passage moins difficile placé à un kilomètre environ plus au nord. On y cueille le *Saxifraga biflora* et le *S. aspera*, au milieu de plantes dont la végétation est attardée. Un drapeau aux couleurs de la France est planté par les jeunes Lemoine et Henrot, élèves de l'École de médecine de Reims, par MM. Maugin, Topinard, etc., sur le point culminant, et l'on se repose un instant en contemplant le plus grandiose des spectacles.

Devant nous s'élève la haute croupe du Mont-Blanc, qui, de Chamounix et même de Bellevue, est comme dominée par les grands pics placés en avant d'elle, tandis qu'elle se montre d'ici dans toute sa splendeur ; sur ses côtés se déroule sa grande chaîne, que du col de Balme on ne voit que de profil ou d'enfilade. Plus à droite, derrière le Mont-Joly (alt. 2660 mètres), on aperçoit les Alpes du Dauphiné, au milieu desquelles s'élève le Mont-Pelvoux (alt. 4176 mètres), centre granitique d'un système puissant dont les chaînons

relevés viennent unir leurs bases à celles du Mont-Blanc, vers les sources de l'Isère. En nous retournant, nous avons à gauche la vallée de Sixte et le Buet (alt. 3098), à droite, dans le lointain, les cimes blanches des Alpes bernoises, en face, et visible seulement avec une lunette, le Weisenstein, de Soleure, sur lequel notre expédition cueillera ses dernières plantes.

Revenus au plateau de Priampraz, nous en partons aussitôt, avec ceux des nôtres qui étaient restés à nous attendre, pour la Fléchère. En longeant les Aiguilles de Charlanoz, premiers pics, après le Brévent, de l'arête des Aiguilles-Rouges, nous trouvons, au milieu de rochers provenant pour la plupart d'éboulements :

*Arenaria biflora* L.

*Lycopodium alpinum* L., espèce remarquable par ses très longues pousses radicales.

*Polypodium rheticum* L., une seule touffe est trouvée par MM. Hassan et Abd-el-Asyz, mais la plante abonde sur le versant nord.

*Poa alpina* L.

*Laserpitium Halleri* Vill.

*Bupleurum stellatum* L.

*Hieracium amplexicaule* L.

*Rosa alpina* L.

*Rhamnus pumila* L.

*Convallaria verticillata* L.

*Spergula saginoides* L.

*Hieracium villosum* var. *dentatum*?

*Crepis aurea* Cass., commun dans les prés sous le pavillon de la Fléchère.

*Sphaerophoron coralloides*, très joli Lichen.

*Saxifraga cuneifolia* L.

*Listera cordata* R. Br., dans un bois de Pins que nous descendons pour gravir la rampe opposée du ravin.

*Circæa alpina* L.

*Ranunculus montanus* L.

*Gnaphalium norvegicum* Gouan, peut-être forme alpine du *G. silvaticum*?

*Selaginella spinulosa* A. Br.

*Leontodon pyrenaicus* Gouan.

*Avena montana* Vill.

*Campanula barbata* L.

*Stellaria nemorum* L., si commun au Mont-Dore dans le bois du Capucin, etc.

*Larix europæa* DC.

*Cerastium strictum* L., simple variété du *C. arvense* L.

*Achillea macrophylla* L.

En continuant de monter vers la Fléchère, nous voyons encore :

*Spergula saginoides* L.

*Chrysanthemum alpinum* L.

*Sedum annuum* L. (*S. saxatile* DC.),

*Pinus Cembra* L.

*Gnaphalium supinum* L.

*Meum Mutellina* Gærtn.

*Cardamine resedifolia* L.

*Chærophyllum hirsutum* L.

*Astrantia minor* L.

*Arabis alpina* L.

*Saxifraga aizoides* L.

*S. cuneifolia* L., en fructification.

*Potentilla aurea* L. (*P. Halleri*).

*Hieracium sabinum* Seb. et M.

*H. villosum* L.

*Crepis grandiflora* Tausch, belle plante que j'ai déjà vue au Pilat et au Mézenc.

*Homogyne alpina* Cass.

Nous parvenons enfin au pavillon de la Fléchère ou Flégère (alt. 1908 mètres), moins élevé que celui de Priampraz (alt. 2080 mètres), mais auquel on n'arrive de celui-ci que par une marche fatigante de plusieurs heures et des alternatives de descentes et de montées. Après un regard donné au glacier dit la *mer de glace*, placé en face de nous de l'autre côté de la vallée de Chamounix, aux nombreux glaciers qui descendent à droite et à gauche de celui-ci de la chaîne du Mont-Blanc, aux crêtes du Cirque (glacier du Talèfre), dont le fond abrite le fameux *Jardin*, nous nous hâtons, malgré les excitations de notre guide, M. Vénance Payot, qui nous promet le *Cystopteris alpina* Link près des chalets de la Fléchère, de revenir à Chamounix. Sous l'aiguillon de la nuit, qui déjà s'étend dans la vallée, nous ne mettons qu'une heure et demie pour descendre, ou plus justement pour rouler de la Fléchère au village.

Le programme de la journée de demain, donné à l'issue du dîner, est le suivant : Départ à dix heures pour le Montanvert ; traversée de la mer de glace ; retour par le Chapeau et les sources de l'Arveyron. Toutefois, séparation, après le passage du Chapeau, de la portion de la troupe (cinquante personnes à peu près) qui peut coucher à Argentières et gagner par là, sur la journée du 7 (transport de Chamounix à Martigny) deux heures qui seront fort utilement employées à herboriser, à sécher les plantes, ou au repos.

Le 6, à l'heure convenue, les grandes cornes qui servent aux bergers à

rallier leurs troupes, et dont les plus jeunes étudiants de l'expédition ont complété leur attirail, sonnent le départ.

Au sortir du village, on cueille, en traversant des prairies :

*Juncus alpinus* Vill.

*Scirpus compressus* Pers.

*Glyceria fluitans* R. Br., forme à épillets d'un joli bleu.

Après avoir traversé un premier bois de *Larix* et d'*Abies*, situé au pied de la montagne, puis un second bois (dit de Levettaz), on arrive à la fontaine du Caillet, rendue célèbre par la légende de Florian sur Claudine, et qu'embrasèrent autrefois de grands arbres aujourd'hui détruits par les avalanches. Nous sommes à moitié route du Montanvert, et à une altitude d'environ 1450 mètres. Quelques plantes sont cueillies, parmi lesquelles :

*Aspidium Lonchitis* Sw.

*Epilobium alpinum* L., ou plutôt *E. anagallidifolium* Lam.

*Hieracium alpinum* L. (*H. Halleri* Vill.).

*Circæa alpina* L.

*Luzula spicata* L.

*Phyteuma hemisphæricum* L.

*Juncus trifidus* L.

*Oxyria digyna* Campd.

Et *Chenopodium Bonus Henricus* L., ce fidèle compagnon de l'homme, que nous trouvons auprès du pavillon et de l'écurie du Montanvert. L'altitude, ici de 1891 mètres, ne sera dépassée aujourd'hui que par quelques intrépides qui s'engagent dans les rochers intérieurs de l'Aiguille de Charmoz pour y cueillir le *Pinus Cembra* L.

Au bruit du canon, que des touristes font tirer pour entendre les échos, nous descendons par le rocher (calcaire) vers la moraine (à blocs formés pour la plupart de protogine) de la rive droite du glacier, où nous attendent :

*Epilobium montanum* L.

*Bupleurum stellatum* L., dans la fente de la même roche où je l'avais cueilli le 15 août 1843.

*Festuca Halleri* All.

*Salix herbacea* L.

*S. hastata* L.

*S. Lapponum* L., qui nous rappelle l'herborisation au pic de Sancy en 1856.

*S. reticulata* L.

*S. retusa* L.

*Allosorus crispus* Bernh.

*Hieracium alpinum* L.

*H. albidum* Vill.

*H. Schraderi* Koch (*H. alpinum* Vill.).

*Agrostis rupestris* All.

*Azalea procumbens* L.

*Empetrum nigrum* L., en fructification.

*Rhamnus pumila* L.

*Avena montana* Vill.

*Saxifraga bryoides* L., qui paraît être spécifiquement distinct du *S. aspera*.

*Alchemilla alpina* L., sur la *Pierre-aux-Anglais*, bloc de rocher consacré par une inscription aux Anglais Socock et Windham, qui visitèrent Chamonix en 1741 et crurent y avoir pénétré les premiers (1).

*Alnus viridis* DC.

*Rhododendron ferrugineum* L.

*Pinguicula vulgaris* L.,

*Oxyria digyna* Campd.

*Homogyne alpina* Cass.

*Ranunculus glacialis* L., rare ici.

Quelques jolis Lichens (et Mousses), notamment :

*Stereocaulon nanum* et *corallinum*.

*Solorina crocea*, sont encore cueillis.

M. Vénance Payot nous montre les escarpements inabordables où il a récolté le *Dracocephalum Ruyschiana* L., l'une des belles plantes du coteau des Gardes au Lautaret, et nous traversons (en vingt-huit minutes) la mer, ou mieux le torrent de glace, sans autre accident que la chute d'un manteau dans les crevasses du glacier.

Sur la moraine droite nous trouvons :

*Allosorus crispus* Bernh., mêlé à l'*Oxyria digyna*.

*Linaria alpina* L.

*Artemisia glacialis* L.

*A. Mutellina* Vill.

*Viola biflora* L.

*Cerastium latifolium* L. (*C. glaciale* Gaud.).

*Primula farinosa* L., émaillant de ses charmantes fleurs toute une vaste pelouse au travers de laquelle se font jour les pleurs (*lous plous*) de la montagne.

*Saxifraga stellaris* L.

Dans un petit marécage croissent :

(1) Voir à ce sujet le *Guide aux eaux de Saint-Gervais*, par J. Determes, page 139.

*Eriophorum angustifolium* Roth var. *alpinum*.

*Carex frigida* All., de très grande taille.

*C. Goodenowii* Gay, vieille connaissance de nos botanistes parisiens, ainsi que l'espèce suivante, abondante à Auffargis et à Saint-Léger.

*Viola palustris* L., assez commun aussi à Revel dans les Alpes du Dauphiné et sur quelques points des Pyrénées.

Sur le flanc de la montagne viennent encore :

*Pedicularis rostrata* L.

*Juncus triglumis* L.

*Imperatoria Ostruthium* L.

*Bellidiastrum Michellii* Cass.

*Saxifraga muscoides* Wulf.

*S. aspera* L.

*Epilobium origanifolium* Lam.

*Bartsia alpina* L.

En descendant le *Maupas* (*mauvais pas*), autrefois si redouté, maintenant rendu très facile par les marches taillées dans le roc et la rampe de cordes (dont on peut même négliger le secours) qui rend l'aide de guides absolument superflue, nous prenons contre les parois du rocher, près du *Carex frigida* All. :

*Dianthus rupestris* L. fil. (*D. Scheuchzeri* Rchb.).

*Saxifraga Cotyledon* L.

*Arenaria grandiflora* All., plante alpine que les botanistes parisiens cueillent chaque année dans sa paradoxale station du Mail d'Henri IV, à Fontainebleau, où elle vit à l'exposition sud avec le *Stipa pennata* (la localité du Mail est détruite depuis quelques années, mais le *Stipa* existe encore assez abondamment dans les gorges d'Apremont près de la Cave-aux-bri-gands) et quelques *Helianthemum* qui, du moins, trouvent un peu là leur soleil du Midi.

*Leontodon hispidus* L.

*Trifolium cæspitosum* Reyn. (*Tr. Thalii* Vill.)

Nous sommes à la buvette du Chapeau, où un homme fort bourru fait payer, d'avance et très cher, de mauvais rafraîchissements, que naturellement il donne pour rien aux guides.

Entre le pavillon et la cascade du Chapeau, on voit :

*Geranium pyrenaicum* L., formant de très belles touffes.

*Rumex alpinus* L., pris, jusqu'à la fin du siècle dernier, pour le vrai *Rhapontic* (*Rheum Rhaponticum* L.) par plusieurs botanistes, et dont les

pétiotes sont mangés, au dire de Villar (1), par les paysans du Dauphiné, précurseurs des Anglais mangeurs des pétiotes de Rhubarbe.

*Sempervivum arachnoideum* L.

*Tofieldia calyculata* Wahlbg.

Au-dessus du hameau de Lavanché, à peu près à égale distance de Chamounix et d'Argentières, ceux qui doivent coucher dans ce dernier village prennent un sentier à droite. Continuant de descendre vers la moraine du glacier des Bois (portion inférieure de la mer de glace, laquelle n'est elle-même que la base des glaciers du Géant ou de Taccu, de Léchaud et du Talifre), nous allons voir les belles sources de l'Arveyron, puis, suivant ce torrent dans la vallée, nous cueillons, sur ses bords et dans ses alluvions siliceuses, l'une des plus rares plantes rapportées de notre expédition, le *Trifolium thymiflorum* Vill. (*T. saxatile* All.), qui n'était connu en France que sur quelques points peu visités des Alpes du Dauphiné. La nuit nous surprend cherchant le précieux *Trèfle des glaciers* (Reyn. *Mém.* I, 166), que l'obscurité et sa très petite taille déroberont bientôt à notre empressement.

Le *Trifolium thymiflorum* termina dignement les deux journées d'excursions faites aux environs de Chamounix. Nous fûmes redevables de cette dernière bonne fortune, comme de tout le succès de nos ascensions au Brévent et au Montanvert, à M. Vénance Payot, habile naturaliste, non moins familiarisé avec les sentiers du Mont-Blanc qu'avec ses productions tant vivantes que minérales. Qu'il reçoive encore une fois, pour tous les services qu'il nous a rendus, l'expression de notre reconnaissance.

Le programme de la journée du 7 août consiste à aller, autant qu'on le pourra en herborisant, de Chamounix à Martigny. L'itinéraire général est par le col de Balme (dix heures de marche), route plus fatigante et moins pittoresque que celle de la Tête-Noire, mais plus riche en plantes, et qui donne, sur le profil du Mont-Blanc, une vue à laquelle on ne peut comparer que celle prise du Righi sur la chaîne de l'Oberland. Les plus fatigués prendront par la Tête-Noire, montés sur des mulets, et quitteront un instant leur route pour ANNEXER le *Linnæa borealis*, cette charmante plante dédiée au plus grand des botanistes, et qui vit cachée au fond d'un profond ravin, dans les bois d'*Abies* qui s'étendent sur la rive gauche de l'*Eau-Noire*, vers son confluent avec le torrent qui descend des Montets. Une de nos jolies Mousses, l'*Hypnum splendens*, adoucit le lit de rocaillies où se plaît le *Linnæa* (2).

Nous partîmes de Chamounix à six heures du matin, et, laissant à droite le glacier des Bois (portion inférieure de la mer de glace) et la source de l'Ar-

(1) Notre vieil ami le docteur Bally (l'un des trois héros de la peste de Barcelone) a prouvé que Villar ne doit pas être écrit Villars.

(2) Ces indications précises m'avaient été données par M. Vénance Payot.

veyron, nous arrivâmes, après une bonne marche d'une heure et demie, à Argentières, gros village dans une vallée dont l'altitude, sensiblement égale à celle de la Tête-Noire, est de 1270 mètres. En nous élevant de la vallée de Chamounix (1040 mètres) à celle d'Argentières, nous vîmes dans la gorge escarpée par laquelle l'Arve se précipite :

*Rosa montana*, en fructification.

*Epilobium Fleischeri* Hochst., en beaux spécimens.

Le *Myricaria germanica* Desv. borde le torrent, et des Tines à Argentières le fond humide des prairies offre comme des champs de *Rumex alpinus* L. et d'*Adenostyles albifrons* Rehb., que les habitants récoltent pour nourrir en hiver leurs animaux à l'étable.

En sortant d'Argentières, dont le bon curé, qui m'avait fait offrir ses services, avait donné l'hospitalité écossaise à M. Paul de Bretagne et au fils du célèbre docteur Blache, nous nous divisâmes en deux troupes. L'une de celles-ci, que suivaient les mulets chargés des bagages, prit à gauche, au nord-est, par les Montets et la Tête-Noire; avec l'autre, je suivis, vers l'est, la ligne presque droite qui conduit au col du Balme, en laissant un peu à droite le glacier du Tour, et longeant le côté gauche de la grande source de l'Arve.

Un brouillard épais et froid, bientôt changé en une pluie neigeuse, nous enveloppa vers le milieu de la montagne. Ce maudit brouillard, qui nous déroba complètement la belle vue d'ensemble de la vallée de Chamounix et du profil du Mont-Blanc, contraria d'ailleurs beaucoup l'herborisation, en empêchant que, sous peine de s'égarer, on ne s'éloignât du sentier, et en nous glaçant les mains. Cependant les boîtes reçurent encore des exemplaires de :

*Geum montanum* L.

*Campanula barbata* L.

*Gnaphalium dioicum* L.

*Phyteuma hemisphaericum* L.

*Plantago alpina* L.

*Phleum alpinum* L.

*Ranunculus montanus* Willd.

*Veronica fruticulosa* L.

*Trifolium alpinum* L.

*Potentilla aurea* L.

*Alchemilla alpina* L.

Et *Rhododendron ferrugineum*, dont la limite supérieure est ici au plan de Sarammot, vaste praz (pré) situé à une altitude de 1900 mètres.

Au-dessus de la zone du *Rhododendron*, nous cueillîmes :

*Carex sempervirens* Vill.

*Crepis aurea* Cass. ; et, ayant franchi deux petits torrents bordés de *Ranunculus aconitifolius* aux fleurs argentines (on sait qu'une forme à fleurs doubles est cultivée comme plante d'ornement sous le nom de *Bouton d'argent*), nous continuâmes de nous élever au milieu d'une riche flore alpine représentée sur les bords du sentier par :

*Arnica montana* L., ici sur le calcaire presque pur, au Hohneck sur les roches de silice.

*Spiranthes æstivalis* Rich., que nous reverrons au Weisenstein.

*Herminium Monorchis* R. Br., que nous avons déjà trouvé au Brizon et qui est décidément une plante de montagne, malgré sa présence dans l'ouest et le singulier rendez-vous qu'il a donné, sur les coteaux de Mantes, à l'*As-tragale* de Montpellier. Il est vrai qu'il s'est fait accompagner dans ce voyage par *Arabis arenosa* Scop., par *Thlaspi montanum* L. et par *Daphne Mezereum* L., plantes assez montagnardes qui ont pris station un peu en avant de Mantes, sur les coteaux de la Roche-Guyon, de Bonnières et de Saint-Adrien.

*Luzula lutea* L.

*Sempervivum montanum* L.

*Hieracium aurantiacum* L., que nous nous rappelons avoir trouvé très beau au Mont-Dore en 1856, petit et grêle en 1858 sur le Ballon-de-Sultz.

*Meum Mutellina* Vill.

*Veratrum album* L., émule du Colchique (dont les bulbes contiennent d'ailleurs aussi de la *vératrine*) dans la cure de la goutte.

*Gentiana punctata* L.

*Scirpus cespitosus* L., forme alpine remarquable par sa très petite taille et en raison de l'altitude (2000 à 2100 mètres) à laquelle elle croît. Nous venons de voir l'*Herminium* descendre des montagnes dans les pays de plaines ; maintenant c'est une plante des plaines qui s'élève vers les sommets des Alpes (exposition ouest).

*Chrysanthemum alpinum* L.

*Cirsium spinosissimum* Scop.

Il est onze heures. Nous voici à l'auberge du col de Balme, dont nous apercevions, depuis quelques instants, la silhouette se détachant sur le ciel au travers du brouillard.

De grands feux et un frugal déjeuner (ici le confort n'approche pas de celui qu'offrent les deux pavillons de la Tête-Noire) n'étaient pas inutiles pour réchauffer notre courage (1). Au sortir de l'auberge, commence la pente est de la montagne et finit la France. Un petit drapeau fut mis à la limite nord du

(1) Le baromètre de l'auberge ne marquait que 565 mm. Chacun de nous portait donc, ou à peu près, 3600 k. de moins qu'à Paris !

col élevée de 100 mètres environ au-dessus du passage, et, favorisés par une raréfaction du brouillard, nous nous mîmes à herboriser sur la pente suisse de l'arête, autour d'amas de neiges dont la fonte tardive n'avait pas permis à la plupart des espèces de cette haute région de se développer. Cependant on vit :

*Salix helvetica* Vill. (*S. Lapponum* L.), placé comme en vedette pour nous faire bon accueil sur le sol de l'Helvétie.

*Arenaria biflora*.

*Pedicularis verticillata* L.

*P. rostrata* L.

*Silene exscapa* All., à côté de *S. acaulis* L., dont il est fort distinct.

*Gaya simplex* Gaud.

*Alchemilla pentaphyllea* L., le type et sa variété soyeuse (*A. cuneata* Gaud.).

*Hutchinsia alpina* R. Br.

*Polygonum viviparum* L.

*Linum alpinum* L. var. *alpicola*.

*Gentiana bavarica* L.

*G. verna* L.

Et toute une colonie de Véroniques, savoir :

*Veronica alpina* L.

*V. aphylla* L.

*V. bellidioides* L.

*V. fruticulosa* L., près desquelles croissent :

*Soldanella alpina* L.

*Leontodon pyrenaicus* Gouan.

*Cirsium spinosissimum* Scop.

*Saxifraga oppositifolia* L.

*S. aizoides* L., forme à fleurs d'un riche orangé.

*S. Cotyledon* L.

*Geum montanum* L., commençant seulement à fleurir.

*Gentiana glacialis* Thom.

*G. alpina* Vill., peut-être forme du *G. acaulis* L., propre aux régions élevées des Alpes.

*Gnaphalium supinum* L.

*Stellaria cerastioides* L. (*Cerastium trigynum* Vill.).

Continuant de descendre, nous arrivons aux chalets des Herbagères (alt. 1950 mètres), où nous trouvons :

*Gnaphalium norvegicum* L., qui, par quelques pieds nains, semble passer au *G. supinum*.

*Rhododendron ferrugineum* L.

*Saxifraga rotundifolia* L.

*S. stellaris* L.

*Luzula lutea* L.

*Veratrum album* L., et bientôt après,

*Larix europæa* DC., formant de hautes forêts d'un vert tendre, auxquelles vient se mêler le noir feuillage de l'*Abies excelsa* DC.

Le long du sentier tracé en lacets dans les flancs escarpés de la forêt de Magnin, aujourd'hui bien éclaircie par les avalanches qui, sur plusieurs points, ont effacé le chemin, ailleurs barré par l'accumulation des troncs brisés, nous trouvons :

*Stellaria nemorum* L., jolie Caryophyllée que plusieurs de nous cueillirent pour la première fois à l'herborisation du Mont-Dore (en 1856) dans le bois du Capucin, où nos savants confrères MM. Lecoq et Lamotte nous initiaient aux richesses de leur beau pays.

*Hieracium aurantiacum* L., en splendides échantillons.

*Leucanthemum maximum* DC., belle plante se distinguant au premier coup d'œil du *L. vulgare* par ses feuilles charnues et cassantes, les inférieures cunéiformes et dentées seulement au sommet.

*Luzula nivea* L.

*Polypodium rheticum* L., ici sur le calcaire, et que nous avons récolté en Auvergne sur les roches volcaniques, au Hohneck et au ballon de Soultz sur le granite.

*Epilobium origanifolium* Lam. (*E. alsinifolium* Vill.).

*E. alpinum* L., dont les petites fleurs contrastent avec celles de l'espèce précédente.

*Aspidium Lonchitis* Sw.

*Lycopodium clavatum* L.

*Spergula saginoides* L.

*Polystichum Oreopteris* DC.

Au pied de la montagne, le Nant-Noir, torrent qui descend des Herbagères et se jette à quelques pas de là dans le Trient, est passé sur quelques Sapins jetés d'une rive à l'autre, et tout aussitôt, malgré une pluie diluvienne, nous nous jetons avec avidité sur de magnifiques touffes de *Phaca alpina* Wulf., qui nous rappellent le Lautaret ; de nombreux pieds de *Campanula rhomboidalis* L. et de *Phyteuma scorzonrifolium* Vill. sont presque aussitôt cueillis dans une prairie que longe le chemin.

Le Trient, que nous reverrons dans la gorge affreusement belle par laquelle il s'échappe des montagnes pour se jeter dans le Rhône, entre Martigny et la cascade de Pissevache, est passé sur un pont élevé à l'entrée du village (alt.

1350 mètres ?). En montant au col de la Forclaz, nous laissons contre le rocher placé à notre droite le *Saxifraga aizoon* Jacq. et quelques autres plantes, nous prenons le *Cirsium rivulare* Link dans le pré situé à notre gauche.

Le temps, qui s'est enfin éclairci, nous permet de jouir de la splendide vue qui, du sommet du col (alt. 1556 mètres; la Forclaz du Prarion a une altitude [1530 mètres] sensiblement pareille), plane jusqu'au delà de Sion, sur la vallée du Rhône. Un regard en arrière nous montre, au bas de la vallée du Trient et commençant à s'engager dans le village, la longue caravane que forment, avec leurs mulets, ceux de nos compagnons qui ont pris la route de la Tête-Noire.

Martigny est à nos pieds; nos fatigues sont oubliées. Cependant, dans notre descente, nous cueillons :

*Saponaria ocimoides* L., jolie petite plante dont la culture ornementale s'est emparée.

*Ajuga alpina* Vill.

*Centaurea uniflora* L., que nous avons récolté, il y a deux ans, dans les prairies sous le glacier de la Grave.

*Artemisia Absinthium* L., base de cette liqueur suisse, agréable et perfide, qui tue plus d'hommes distingués que le boulet. Nous trouverons cette terrible plante sur tous les rochers calcaires du bas Valais (1).

*Senecio viscosus* L.

*Aconitum lycoctonum* L.

*Ononis Natrix* L., l'une des plantes caractéristiques du calcaire.

*Cephalanthera rubra* Rich., l'une des plus jolies Orchidées de Fontainebleau.

*Gypsophila repens* L.

Arrivés au pied de la Forclaz, ou hameau de la Croix, intersection des routes du Saint-Bernard et de Chamounix sur Martigny, nous constatons qu'en descendant la verticale de 1000 mètres seulement, ce qui s'est effectué en une heure au plus, nous avons passé de la zone du *Rhododendron* à celle des *Larix* et *Abies*, de l'*Abies* aux *Fagus*, aux *Quercus* et aux Noyers (pas de *Castanea*, arbre saxophile, comme l'ont établi MM. Dunal et Planchon) et enfin à la Vigne, qui donne, sur le côté placé à notre gauche et où se dressent les ruines d'un ancien château-fort bâti en 1260 par Pierre de Savoie, le vin

(1) Qu'il me soit permis, dans l'intérêt des jeunes étudiants, mes amis, d'extraire quelques lignes de M. A. Gaudon (*Souvenirs d'un vieux chasseur d'Afrique*) : « Je ne dirai pas que cette pernicieuse liqueur a tué plus de soldats que le feu de l'ennemi en Afrique; elle a jeté le deuil au milieu des plus nobles et des plus généreuses familles de France, sans compter une foule de victimes recrutées surtout parmi les officiers et les sous-officiers. Le simple soldat, de mon temps, buvait peu d'absinthe, et j'espère qu'à présent il n'en boit plus du tout. »

estimé de la Batie (la *Batia*). Au milieu des vignobles est construite une petite ville en bois, habitée seulement aux approches des vendanges.

A six heures du soir, nous étions descendus à Martigny, où le dîner nous attendait dans les hôtels Clere, du Cygne et de la Grande-Maison.

Dans cette journée, nous avons herborisé sur le col de Balme, à 2304 mètres d'altitude ; nous voici retombés à 480 mètres, 104 seulement de plus qu'à Genève. Demain nous coucherons au grand Saint-Bernard, à 2500 mètres, et quelques-uns auront touché au Roc-Poli, à 2854 mètres.

(La suite prochainement.)

## SÉANCE DU 26 AVRIL 1864.

PRÉSIDENCE DE M. AD. BRONGNIART.

M. Eug. Fournier, vice-secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 12 avril, dont la rédaction est adoptée.

Par suite de la présentation faite dans la dernière séance, M. le Président proclame l'admission de :

M. BARTHÈS (Charles), libraire-éditeur, rue de Verneuil, 5, à Paris, présenté par MM. Duchartre et de Schœnefeld.

M. le docteur Hénon, député au Corps législatif, remercie la Société de l'avoir admis au nombre de ses membres.

### *Dons faits à la Société :*

1° Par M. A. Passy :

*Notice biographique sur Auguste Le Prévost.*

2° Par M. Reveil :

*Sur quelques médicaments nouveaux.*

3° De la part de M. Timbal-Lagrange :

*Étude sur quelques Cistes de Narbonne.*

4° De la part de MM. Boissier et Buhse :

*Aufzählung der auf einer Reise durch Transkaukasien und Persien gesammelten Pflanzen.*